

Pietrasenta, le socialiste qui dédouane l'islam des crimes musulmans...



La Hollande Connection n'est pas honteuse, c'est là son moindre défaut !

Alors qu'un rapport de l'ONU circule sur le sort abominable réservé aux femmes dans l'Etat islamique, le Président et sa clique de « bonnes âmes » continuent de marteler la nécessité d'une réinsertion des fanatiques hexagonaux, partis faire la guerre contre la civilisation et, accessoirement, jouir des bienfaits de la domination sexuelle sans limite.

Ainsi, en juillet de cette année, un rapport sur la déradicalisation était remis à Manuel Valls, où, entre autres savoureuses réflexions, le rapporteur – Sébastien Pietrasenta, député PS – n'avait pas peur d'affirmer : « **la question religieuse est en réalité peu présente dans la radicalisation. La plupart des radicalisés ont en commun une situation d'échec, de rupture, une quête de sens ou d'identité.** » Encore plus hilarant, il était dit que le djihadisme représentait

un : « *nouvel engagement politique d'une frange de notre jeunesse. Il se traduit par la participation ou le soutien à ces groupes terroristes. C'est la nouvelle idéologie du XXI^e siècle.* » *Violer, torturer, exterminer, etc., c'est un engagement ? Que cela puisse en être la conséquence – notamment lorsque un engagement conduit à la guerre et son cortège d'exactions –, c'est un fait avéré par l'Histoire, mais que cela devienne un but en soi, c'est une tout autre affaire. Daesh vise l'anéantissement de l'évolution, principe qui a fait de nous ce que nous sommes. Ses mœurs sont aussi violentes que rétrogrades. Mœurs héritées d'une religion figée et conquérante. Tout repose sur ce postulat, depuis l'an 1 de l'hégire – 622 après J.-C.*

En bon socialiste – inconsciemment amoureux de tout ce qui nuit à la France historiquement tangible –, Pietrasanta nous assène sa pédagogie, la même qui, quelques décennies plus tôt, a brisé l'autorité de l'Ecole républicaine, garante de la Nation une et indivisible. Il faudrait donc des solutions « individualisées », « proposer un programme de déradicalisation spécifique pour chaque détenu », en lieu et place de la seule pédagogie valable, à mon avis et celui d'une bonne poignée de millions de citoyens français : douze balles dans le corps.

Comme une réponse sans appel à Pietrasanta et sa thérapie pour djihadistes – de retour ou candidats à cette sordide équipée religieuse –, le catalogue de vente des femmes – ce n'est, hélas, pas une boutade ! – édité par Daesh, et rendu public par Zainab Bangura – représentante des Nations unies –, raconte sans détour une réalité déjà peinte jadis par Jean-Léon Gérôme à travers son tableau : Le Marché d'esclaves (vers 1866). Question : le catalogue profitera-t-il seulement aux djihadistes ou sera-t-il proposé à leurs mécènes ?!

En mai, on apprenait déjà, toujours en provenance de Daesh, qu'une femme y avait été brûlée vive pour avoir refusé un acte sexuel extrême[1]. Brûlée vive...ça ne vous rappelle rien ? Souvenez-vous : Sohane Benziane, brûlée vive elle aussi, et

retrouvée dans un local à poubelles le 4 octobre 2002 dans une cité de banlieue parisienne, décédée peu de temps après à l'hôpital. Le terreau était déjà fertile pour réduire en esclavage les femmes et les petites filles qui, selon le catalogue de Daesh, seraient les plus prisées !

Arte, une fois n'est pas coutume, a diffusé, il y a quelques années, un reportage[2] édifiant sur la vision masculine des femmes dans les cités – des territoires sous emprise islamique, ne nous voilons pas la face, sans mauvais jeu de mots ! On y voit combien elles sont soumises à une emprise perverse et destructrice.

Dans ce même reportage, le frère de l'assassin de Sohane, avait cette phrase pleine de « bon sens » : « Des fois, une meuf, une baffe ça lui fait du bien. Ça lui remet les idées au clair. Voilà. » De la baffe à la mort, il n'y a qu'une sourate !

Que font réellement les Pouvoir publics, à part des démonstrations de bonnes intentions sans effets ? Rien, à vrai dire, et en France, la condition des femmes se dégrade vertigineusement.

Enfin, ces marchés aux esclaves, où l'on classe les femmes en fonction de leur âge et leur physique, rappelleront aux plus lucides non seulement une tradition musulmane multiséculaire mais aussi : les sélections des camps de la mort nazis !

Faute d'un gouvernement patriote, il faudra bien que nous prenions les choses en main pour nous débarrasser de ce fléau, forts du « refus de mentir sur ce que l'on sait et [de] la résistance à l'oppression ». (Albert Camus)

Charles Demassieux

[1] <http://madame.lefigaro.fr/societe/letat-islamique-et-boko-haram-adeptes-des-violences-sexuelles-comme-tactique-de-terreur>

[2] <https://www.youtube.com/watch?v=Gp7Prja-P54>